

## LE PETIT VERSAILLAIS N° 127 – MAI 2025

VERSAILLES AU QUOTIDIEN / EN BREF



### RIFI FI À L'ACADÉMIE

#### Arnaud Upinsky ne lâche rien

Il souhaite « remettre la langue française à l'endroit ». L'épistémologue et linguiste (entre autres qualités) Arnaud Upinsky se présente pour la 7e fois à l'Académie française, cette fois-ci au fauteuil de Jean-Denis Bredin. Bien que seul linguiste à se présenter – l'Académie n'en a aucun – le président de l'Union nationale des écrivains de France (UNIEF) et de la Coordination Défense de Versailles ne se fait pas d'illusion sur son élection. Mais il n'a pas renoncé pour autant à « réarmer l'intelligence par le réarmement de la langue française et le réarmement de l'Académie », comme il l'explique dans une lettre de 37 pages disponible sur son site Internet ([upinsky.work](http://upinsky.work)). « Le rappel de Versailles à l'Académie française est un juste retour des choses, puisque la langue de Molière est née à Versailles et que c'est la gloire de ses pièces de théâtre, dans toutes les villes d'Europe qui a conduit à son triomphe », explique Arnaud Upinsky au *Petit Versillais*. « Les règles certaines livrées par Molière dans ses chefs-d'oeuvre – notamment dans la préface du *Tartuffe* – sont des armes sans pareilles pour défendre notre langue de toute corruption. » Molière qui n'a pas été élu (parce que comédien...) mais dont le buste trône quai de Conti (avec l'inscription « Rien ne manque à sa gloire, il manquait à la nôtre »), alors que, véritable coup de théâtre, le site d'actualité HuffPost s'étonne que le dernier académicien décédé, Mario Vargas Llosa, ait été agréé sans jamais avoir écrit en français ([urlr.me/p3r7VD](http://urlr.me/p3r7VD)). Et, sans explication, l'Académie française vient de reporter toute nouvelle élection *sine die*. L'effet de surprise est total !